

C'est bien là le jugement que porte le public ; mais s'il condamne en fait la réclame médicale et le rabattage quand il a été la principale victime de ces agissements, il se laisse toujours séduire par ces moeurs nouvelles et, en principe, il admet très bien que le médecin use de la réclame tapageuse.

C'est donc le public, ce sont les moeurs actuelles, c'est la mentalité de nos contemporains qui sont directement responsables des habitudes nouvelles que prend le corps médical.

Nous voudrions, pour l'honneur du corps médical, remettre en honneur la pratique de la déontologie, mais, pour obtenir ce résultat, il faudrait d'abord réformer les moeurs de nos concitoyens et il faudrait que le jeune homme qui entre à l'école de médecine n'ait pas été déjà touché par la morale facile que chacun pratique si aisément dans l'état de crise où nous vivons.

Il faudra bien que tout cela arrive si nous voulons vivre et nous relever, mais ce ne peut être l'oeuvre d'un jour et ce n'est pas avec des lois que l'on arrivera à obtenir un résultat.

Efforçons-nous d'éclairer les consciences et petit à petit nous pourrions remettre de l'ordre dans le monde. Le médecin pratiquera mieux la déontologie au fur et à mesure que les clients reviendront plus soucieux de la morale.

Docteur G. LÉRNIERE.

Journal des Praticiens, Août 1923.

PENSEES PARADOXALES

Il n'y a pas d'amis. Il n'y a que des hommes sur lesquels on s'est mépris.

* * *

Les amis ont le naturel du melon. Il en faut goûter cinquante pour en trouver un de bon.

* * *

A friend is one who knows all about you, and loves you just the same.

* * *

Les indécis perdent la moitié de leur vie ; les énergiques la doublent.

* * *

Il y a des gens contre qui il n'est pas permis d'avoir raison.